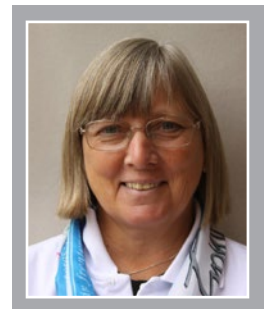

Apporter un visage marial

« Le charisme mariste, vécu selon la perspective de la femme, nous invite tous à intégrer dans nos vies des éléments mariaux comme la ténacité, la force, l'amour maternel, la tendresse, l'attention aux détails et l'intuition dans notre expérience quotidienne. »

(Autour de la même table.25)

Maureen Hagan

Directrice du Conseil des Laïcs Maristes
Province United States of America



Mon parcours mariste a commencé d'une façon très sérieuse lorsque j'ai servi comme ministre de campus à Roselle Catholic High School dans le New Jersey, de 2001 à 2016. Ensuite, je suis devenue directrice de la formation des adultes pour la province des États-Unis. Pendant cette période, le mouvement de reconnaissance et de formalisation de la vocation laïque a commencé à prendre forme. J'ai été nommée, par notre province, pour travailler dans plusieurs comités - d'abord, pour organiser la première assemblée de laïcs aux États-Unis, qui a eu lieu en 2018. Ensuite, le comité de pilotage chargé d'organiser les priorités de l'assemblée.

Ce parcours reflète non seulement mon expérience professionnelle, mais aussi mon cheminement spirituel pour reconnaître ma propre vocation, mon propre appel au charisme de Marcellin, tel qu'il est vécu par les Maristes de Champagnat. Dans ces différents postes, j'ai été appelée à diriger. Pour moi, cela a signifié travailler pour apporter le visage marial à notre travail et aider les autres à faire de même. Ne pas se contenter de parler de cet aspect, mais le rendre réel.

Le leadership prophétique pour donner vie à ce visage marial est essentiel dans notre monde d'aujourd'hui. Un monde où la compétition, les structures hiérarchiques, le jugement, l'exclusion, la cupidité et la course au pouvoir sur les gens ont fait tant de dégâts dans notre société et sur notre planète.

Le modèle de Marie appelle à la compassion plutôt qu'à la compétition. Il appelle à l'ouverture d'esprit, à l'ouverture de cœur et à l'ouverture de nos mains. Il appelle à un amour qui apporte, et non qui exclut. Autant de qualités dont notre monde a besoin aujourd'hui.

Nous prions dans le Salve, «mère de la miséricorde» et l'appelons «notre vie, notre douceur et notre espérance». Cette miséricorde englobe tout, c'est un amour universel. Un amour qui voit et qui écoute, un amour qui est capable de se mettre à la place de l'autre et donc d'agir avec compassion et empathie. Et agir, espérons-le, en cherchant de vraies solutions.

Pour moi, la «douceur» est synonyme de «gentillesse». Je n'ai pas besoin d'être meilleur que les autres, j'ai besoin d'être gentil. Je n'ai pas besoin de me propulser en avant en marchant devant les autres. J'ai besoin d'être gentil... et serviable. Et dans ces gestes, peut-être, je donne de l'espoir. Les jeunes qui sont attirés par notre charisme, bien qu'ils se sentent abandonnés par leur église, réagissent à cette gentillesse et à cette acceptation, globales. Ils ont l'espoir d'une meilleure façon d'être Église.

Lorsque j'étais ministre sur le campus, j'ai eu le privilège de travailler avec de nombreuses personnes qui servaient les marginaux. Pendant plusieurs années, nous avons organisé une expérience d'immersion proche des sans-abris pour nos étudiants. Dans une de ces occasions, j'ai dormi toute la nuit dans ma voiture pour garder un œil sur les étudiants qui dormaient sur le terrain derrière l'école. J'ai pensé à une jeune femme que j'avais rencontrée et qui avait vécu dans sa voiture pendant trois mois avec ses deux jeunes enfants. Mes pensées l'ont accompagnée toute la nuit... l'imaginant essayant d'assurer la sécurité de ses enfants et de les aider à se sentir en sécurité, en dépit de leur situation. Quelle angoisse !

En outre, pendant cette période, j'ai passé toutes les vacances de Pâques à Wheeling, en Virginie-Occidentale, où j'ai amené des étudiants pour travailler à la restauration de maisons qui avaient été endommagées par des inondations. Le travail était souvent fastidieux et fatigant, mais les étudiants le faisaient avec énergie et bonne humeur. Ils m'ont inspiré tous les jours - par leur éthique du travail, par les relations qu'ils ont nouées avec les personnes que nous avons aidées, par



les réflexions qu'ils ont formulées chaque soir lorsque nous avons fait le bilan de la journée. Ces jeunes gens étaient des leaders serviteurs, dévoués à la mission de faire connaître et aimer Jésus à travers leur travail et leurs relations.

Ils ont également donné l'exemple de la compassion, de la générosité et de l'inclusion de Marie. Nous ne nous sommes pas contentés de servir pour «sauver» les gens. Nous faisons partie de la communauté et partageons notre vie, lors des repas, des conversations pendant le travail et dans la prière. Nous avons été formés à la vie dans les Appalaches, l'une des régions les plus pauvres de notre pays, et nous avons appris à comprendre certaines des réalités de la vie dans la pauvreté.

Je suis continuellement inspiré par les frères de notre province, en particulier les anciens, qui continuent à travailler jusqu'à 80, voire 90 ans. Leur dévouement à la mission me pousse à continuer à faire de mon mieux dans mon travail. Même les frères qui ne peuvent plus travailler soutiennent tout ce qui se passe dans notre

province par leurs prières et leur intérêt continu pour les développements des Maristes de Champagne. Ils participent à nos rencontres Zoom et font leurs propres expériences de prière qu'ils partagent aussi sur Zoom.

Un souvenir particulier me reste en mémoire jusqu'à ce jour. J'étais assis dans un endroit magnifique de la maison de retraite des Frères Maristes à New York, avec l'un des frères plus âgés. Nous avons parlé de la bénédiction que nous avons d'être là... et nous avons prié ensemble l'Ave Sainte Reine. Et nous avons utilisé la dernière ligne : « afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ ».

Pour moi, le leadership prophétique ne consiste pas seulement à être digne de, mais aussi à ÊTRE la promesse du Christ, à continuer à donner vie au Royaume, à donner naissance à une nouvelle façon d'être l'Église à NOTRE époque. Et je prie pour que mes actions le montrent à ceux que je sers.



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it